

Sécurité routière : l'hôpital Barthélémy-Durand se vaccine contre les risques

Après un appel du département à mieux sensibiliser la population aux dangers de la route, cet établissement, qui compte une flotte de 280 véhicules, a décidé de montrer l'exemple.

ÉTAMPES

PAR NOLWENN COSSON

IL ROULE SOUS LA PLUIE quand il aperçoit un accident dans son champ de vision. A 110 km/h, sur une chaussée mouillée, impossible d'éviter la collision avec d'autres véhicules. Le conducteur savait pourtant ce qui allait se passer... Confortablement installé devant un écran, Bruno, salarié de l'hôpital psychiatrique Barthélémy-Durand, vient ainsi de tester ses réflexes. « Vous avez eu un bon temps de réaction, mais il vous a manqué 27 m pour éviter le choc, décrit l'un des intervenants. Vous rouliez encore à 64 km/h au moment de l'impact »

RAPPELER LES RÉFLEXES UTILES Hier, les salariés de l'établissement pouvaient suivre une formation autour de la sécurité routière. Une initiative, qui se poursuit aujourd'hui, portée par Florence Albisson, chargée de mission au sein de cette structure de 1 500 employés. « J'ai vu



LP/AGC

Etampes, hier. Les employés qui ont suivi la formation ont notamment pu monter dans une voiture-tonneau simulant un accident à 50 km/h.

que la préfecture et le département appelaient les communes à mettre en place des moyens pour sensibiliser la population à la sécurité routière. Je me suis dit *Pourquoi pas nous ?* C'est une action innovante dans les établissements de santé, la prévention routière n'est pas encore développée en France. Ici, nous avons une flotte de 280 véhicules. Même si ce n'est que matériel, nos conducteurs ont des accidents. Avec cette formation, tout le monde pourra appliquer

les conseils à chaque instant. » Les salariés ont ainsi pu repasser leur code, tester leurs connaissances sur l'alcoolémie au volant, apprendre à rédiger un constat à l'amiable avant de monter dans une voiture-tonneau installée sur le parking.

Le choc est simulé à une vitesse de 50 km/h. Le véhicule tourne, laissant les passagers la tête en bas. « C'est vraiment impressionnant, lâche Hazel, en sortant de l'habitacle. On se rend compte que cela peut al-

ler très vite. » Quelques conseils précieux sont prodigués. « Il ne faut pas se crisper, mains au volant, sinon on risque de se casser le coude ou une épaule, répète Christelle, qui vient aussi de faire le test. En revanche, on nous conseille de mettre nos mains devant le visage pour éviter de se casser le nez avec l'Airbag. Je ne suis pas certaine qu'au moment de l'accident, on ait le réflexe de faire ça... »

[@nolwenncosson](#)